

CONTEMPLONS DIEU DANS SES ŒUVRES :

La Vierge Marie, la communion des saints, le purgatoire

La communion des saints est un grand mystère à découvrir. Le père Paul Préaux (c.s.m.) s'y est employé tout au long de la nuit qu'il a passé entièrement avec nous. Lisons avec profit son enseignement édifiant sur cet amour incommensurable que Dieu nous donne par la Vierge Marie, la communion des saints et le purgatoire.

Avant que je n'aie le privilège de vous adresser la parole de Dieu, telle que la liturgie solennelle de l'Immaculée Conception nous la propose aujourd'hui, permettez-moi de vous exprimer ma profonde gratitude pour l'amitié, l'accueil fraternel et toutes les bontés dont vous me gratifiez en m'invitant à présider cette eucharistie en l'honneur de la Vierge Marie, et à passer avec vous cette nuit de prière. Un grand merci à l'association « Pour l'unité » de m'avoir ainsi donné la possibilité de parler du charisme du sanctuaire Notre-Dame de Montligeon. Je suis heureux d'être ici avec vous.

L e plus « gros » curé du monde et la plus « grosse » paroisse du monde

Je suis heureux d'être ici avec vous ce soir, d'abord pour ce que nous venons de chanter dans l'acclamation de l'alleluia, comment ne pas nous réjouir lorsqu'on entend : « Réjouis-toi Marie comblée de grâces ». L'Ange redit aujourd'hui ces paroles à toute l'Église de la terre : « Entre dans la joie Marie avec toute l'Église ». Comment ne pas être en joie ce soir. Nous ne pouvons pas laisser nos tristesses légitimes de la terre

envahir nôtre cœur, nous ne pouvons pas laisser le péché empêcher notre joie de ce soir. Mais je suis heureux aussi puisque je sais que cette nuit de prière est consacrée à mes chères âmes du purgatoire. Frères et sœurs, vous savez que je suis peut-être le plus « gros » curé du monde, puisque l'Église, malgré mon indignité, m'a chargé de cette œuvre Notre-Dame de Montligeon et chargé dans le monde de la prière pour les âmes du purgatoire. Je suis chargé de la plus grosse paroisse, puisqu'il s'agit de la paroisse des âmes du purgatoire ! Et quel est le curé qui ne serait pas heureux de voir des fidèles se rassembler toute une nuit pour dire : Père ce soir, on va vous donner un coup de main, on va vider le purgatoire, on va faire des bienheureux au ciel. Voilà ma joie ce soir et ma joie aussi, c'est d'être avec vous pour prier Marie.

Ce soir, nous nous sommes réunis autour de la Très Sainte Vierge Marie, pour célébrer avec dévotion et affection filiale son Immaculée Conception. Cette fête nous est chère à tous, parce qu'elle prépare chaque année, de manière toute spéciale et particulièrement intense, à accueillir, dans la foi et l'amour, Dieu qui vient nous vers nous, sans faste ni éclat, dans le silence et l'humilité de la nativité humaine de son Fils Jésus Christ, vrai Dieu et vrai Homme.

Oui, Dieu vient nous dire simplement dans l'humilité, dans le dépouillement, qu'il nous aime et que nous sommes ses enfants.

Marie nous est donnée
comme modèle et
signe de ce que Dieu
peut réaliser en
chacun de nous

Il naît d'une femme toute pure et toute tournée vers Dieu ; une femme toute resplendissante de beauté et de sainteté et qui peut être considérée comme le symbole de l'attente et de l'Espérance d'Israël et de toute l'humanité. Ce n'est pas simple accident si l'Église célèbre cette fête de l'Immaculée Conception en tout début de l'Avent. L'Église est mère, elle nous éduque aussi. Ce privilège accordé à Marie faisait partie de l'œuvre de Salut commencée à l'instant même où le péché apparaissait pour les premières fois dans le monde, brisant aussi les rapports vitaux et les liens d'amour qui existaient entre Dieu et l'Homme. En ce mystère de l'Immaculée Conception, Marie nous est donnée comme modèle et signe de ce que Dieu peut réaliser en chacun de nous lorsque nous accueillons la grâce et l'œuvre de Salut opéré par Jésus Christ. Marie a coopéré à l'œuvre du Sauveur d'une façon absolument incomparable, par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour la restauration de la vie surnaturelle dans les âmes, dit le Concile Vatican II. L'Avent est la célébration des efforts faits par Dieu pour rendre à l'Homme sa beauté et sa pureté originelles.

Prenons un instant, puisque nous sommes là toute la nuit, pour contempler Dieu, invisible, mais qui se donne à voir dans la beauté virginale de Marie. Nous sommes invités à regarder Marie. Je pense que les saints, ceux qu'on célèbre cette nuit, ont regardé leur Mère.

Chers enfants, il faut regarder votre Mère, il faut contempler Marie, et plus vous la contemplez, plus vous contemplerez la Trinité présente dans Marie. Plus on approche de Marie et plus elle s'efface devant ce qui est le mys-

tère insondable du Père du Fils et de l'Esprit Saint.

Marie, réalisation parfaite de toutes les aspirations de l'humanité

Dans la liturgie de l'Immaculée Conception, nous sommes invités à regarder vers Marie parce qu'elle incarne véritablement tout ce que nous espérons être, parce qu'elle est véritablement la réalisation parfaite de toutes les aspirations fondamentales de notre humanité. En Marie se réalise le projet de Dieu sur nous : « *Devenir pour lui des fils par Jésus Christ* » (Ép 1, 5) et retrouver ainsi la pleine communion de vie et d'amour avec Dieu.

Si comme la Vierge Marie, l'Homme accepte de coopérer à l'œuvre de Salut, si comme Marie, l'Homme réussit à présenter son « oui » à Dieu et à l'œuvre de Salut en disant : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole* » (Lc 1.38), alors il est libéré du péché, il est sauvé de la dégradation provoquée par le mal, et de nouveau Dieu prend chair en lui. De nouveau, Dieu façonne en son corps son image éternelle, il se fait l'un de nous et vient une fois encore parmi nous. Aussi notre regard vers Marie, aujourd'hui, est également un regard suppliant pour qu'elle nous vienne en aide et nous rende disponibles et totalement obéissants et abandonnés à Dieu. Demandons-lui d'avoir comme elle, un cœur comblé de grâce et enveloppé du manteau de l'Innocence.

Pour nous qui sommes français, je pense que cela doit nous toucher, que Marie soit apparue à Lourdes, nous rappelant son titre : « Je suis l'Immaculée Conception ». Mais ce n'est pas son titre, c'est notre titre. Nous sommes appelés, nous aussi à devenir des fils de Dieu dans « l'amour, saints

et irréprochables sous son regard »

Dans son génie poétique, saint Ephrem le Syrien, appelé « la lyre de l'Esprit Saint », a inlassablement composé des hymnes à Marie. C'est lui qui définit Marie comme une icône de beauté : « *Elle est sainte dans son corps, belle dans son esprit, pure dans ses pensées, sincère dans son intelligence, parfaite dans ses sentiments, chaste, ferme dans ses intentions, immaculée dans son cœur éminente, emplie de toute les vertus* »¹

Arbre, manger, femme, Crux, Hostia, Virgo

Dans le livre de la Genèse que nous avons écouté en première lecture, je voudrais retenir une seule phrase. C'est celle-ci : « *La femme que tu m'a donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé* » (Gn 3, 12). De cette phrase, je retiens trois mots : « arbre, manger, femme ». L'association de ces trois mots me touche particulièrement parce qu'elle se rapproche étrangement de trois autres mots qui sont comme l'antidote du péché du mal et de la mort : Crux – Hostia – Virgo (la Croix, l'Hostie, la Vierge). Si cette phrase porte la racine de l'origine de nos malheurs et explique l'origine du péché et de la mort qui démolissent la vie de l'homme et des sociétés, elle porte également le mystère pascal et le remède de la vie. C'est par l'arbre de la Croix que nous avons la vie. C'est par l'arbre de la Croix que Marie a été par anticipation Immaculée en sa conception. C'est par l'hostie mangée dans la foi que cette vie se maintient et se revigore. C'est la femme, la Vierge Immaculée, la nouvelle Ève, qui demeure toujours la Mère et la gardienne de tous les vivants. Comme vous voyez, l'Immaculée

Conception était en vue de l'Incarnation et en vue de ce moment sublime de la mort de Jésus sur l'arbre de la Croix pour que surgisse à nouveau la vie de Dieu en l'homme. Par la grâce de l'Immaculée Conception, Dieu a préservé Marie de tout péché par une grâce venant de la mort de son Fils pour que, par elle, la Mère des vivants, nous parvenions nous aussi, purifiés de tout mal, à nous approcher et à vivre dans l'intimité de Dieu, comme au début de la création.

Si nous voulons retrouver cette beauté et cette pureté originelles de notre vie, il nous faut suspendre toute notre existence humaine sur l'arbre de la Croix, la nourrir du Pain de vie et la confier à la Vierge Immaculée : Crux – Hostia – Virgo. Voilà trois mystères qui portent nos vies, leur donnent des énergies nouvelles, les conduisent vers la perfection chrétienne et se trouvent comme condensés et célébrés en cette fête de l'Immaculée Conception.

Marie n'est pas moins créature que nous parce qu'elle est Immaculée

Frères et sœurs en Jésus Christ, la conception immaculée de Marie est préservation du péché et plénitude de grâce. Telle est la foi de l'Église, foi solennellement proclamée au cours du XIX^e siècle par le Pape Pie IX. Ce privilège inouï ne retire pas la Vierge de la condition humaine. Marie n'est pas moins créature que nous parce qu'elle est Immaculée ! Il faut dire plutôt qu'elle est plus créature que quiconque parce qu'elle est tout accueil, toute disponibilité à Dieu. Marie est le modèle parfait de l'être humain tel que Dieu de toute éternité l'a voulu. De toutes les créatures humaines elle est la plus petite, et de ce fait, celle qui peut être le plus comblée par l'amour de Dieu. Pauvre d'elle-même, Marie est riche de l'amour divin. Oui,

¹ *Hymnes à la Vierge Marie*, 1.4 ; éd. TH J. Lamy, Hymnes de la bienheureuse Vierge Marie, Malines, 1886, t. 2, col. 520.

plus on est petit, plus l'amour est grand en nous. Parce que la Vierge est toute réceptivité, Dieu sait qu'il peut lui proposer de coopérer au salut de l'humanité en accueillant en son sein son Fils unique qui prend son corps à partir du sien !

Marie n'est pas seulement modèle et signe, elle est aussi la Mère Immaculée qui nous enfante à la vie éternelle. Comme tout ce qui concerne, la conception immaculée de Marie est ordonnée à sa Maternité divine. Mère de Dieu, telle est la plus grande dignité de Marie, une dignité qui la met au dessus de toutes les créatures, aux « confins de la Trinité » osera dire un franciscain du XIII^e siècle. Par une condescendance dont la Vierge Marie est première à s'émerveiller, Dieu en son Fils, a voulu partager la condition naturelle des hommes et entrer ainsi de plain-pied dans la société humaine pour l'assumer, la récapituler, la transfigurer. Afin de réaliser son désir, il s'est choisi une famille humaine, Marie, l'Immaculée, comme Mère et Joseph gardien de la volonté du Père sur son épouse, humble serviteur également de cette même volonté auprès de Jésus, son Sauveur et son Dieu ! En ce temps de l'Avent qui nous rappelle le premier Avent,

- avec l'Immaculée, rendons grâces,
- adorons Jésus, présent dans l'eucharistie par le corps qu'il a reçu de Marie,
- prions pour les familles et aussi pour notre pays afin que celui-ci reste fidèle aux promesses de son baptême,
- prions enfin, comme nous y invite cette nuit de prière, pour

l'Église invisible à nos yeux, mais qui a tant besoin de notre prière et de notre sanctification. Je pense à l'Église en voie de purification, aux saintes âmes du purgatoire qui ont encore besoin de notre intercession unie à celle de la vierge Marie.

Le purgatoire n'est pas un camp de concentration dans l'au-delà

Le sanctuaire Notre-Dame de Montligeon est un sanctuaire marial. Pourquoi ? Le Concile Vatican II répond avec profondeur à cette question : « Le nœud dû à la désobéissance d'Ève s'est dénoué par l'obéissance de Marie ; ce que la vierge Ève avait noué par son incrédulité, la Vierge Marie l'a dénoué par sa Foi » (*Lumen Gentium*, n°56, citant saint Irénée). Marie est la Vierge Immaculée qui dénoue les nœuds de notre péché, de nos esclavages malsains et mortifères. Elle a été libérée par la grâce de son Fils, mais elle est aussi par son obéissance la cause du salut pour tout le genre humain, et je cite ici encore le Concile Vatican II. Les âmes du purgatoire sont appelées elles-ainsi à être « dans l'amour, saintes et irréprochables sous le regard » du Père très aimant. Elles ont besoin de l'intercession de la Vierge Immaculée, Notre Dame Libératrice, pour obtenir leur totale délivrance. Le purgatoire n'est pas un camp de concentration dans l'au-delà. Dieu n'attend pas la fin de notre vie pour, enfin (!), nous mettre le grappin dessus et régler ses comptes avec nous. Attention à l'idée de Dieu que nous donnons à voir par

notre conception du purgatoire. Les âmes du purgatoire appartiennent à la communion des saints. Elles vivent dans l'amitié de Dieu, mais elles sont imparfaitement purifiées pour voir Dieu face à face.

Le purgatoire est une étreinte d'amour

Le purgatoire se trouve dans les bras de Dieu qui nous presse contre son cœur. Si l'on y pleure, c'est de se découvrir infiniment aimé. Ce n'est pas Dieu qui est loin, c'est nous qui tardons à ouvrir les yeux sur les splendeurs de son amour toujours offert. Le purgatoire est une étreinte d'amour. En nous inondant de sa miséricorde, notre Père nous purifie. Dans nos larmes se mêlent l'émerveillement et la confusion. (Mgr Louis Sankalé)

Contemplons, Marie, « la Femme enveloppée du soleil », celle qui est tout accueil et tout don, celle qui écrase la tête du serpent, celle qui est le Mère de tous les vivants ici bas et dans l'au-delà.

Par les intercessions et l'inspiration de Marie Immaculée, entrons maintenant, dans la célébration des Mystères de la Croix et de l'Eucharistie que nous commémorons au nom du Père, en souvenir de Jésus et dans la Communion de l'Esprit Saint. Amen.

◆ Père Paul Preaux